

Homélie pour la fête de l'Ascension C 20 mai 2025

1ère lect : ac 1,1-11 2e lect : He 9,24-28;10,19-23 évangile : Lc 24, 46-53

UNE PAGE SE TOURNE, UNE AUTRE S'OUVRE

Nous venons d'entendre **deux récits de l'Ascension**, tous les deux du même auteur, Luc. A la fin de son Évangile, l'Ascension marque l'aboutissement du parcours de Jésus, et au début des Actes des Apôtres, les débuts du parcours de l'église ! L'Ascension est donc à la charnière entre le « **temps de Jésus** » qui s'achève et le « **temps de l'Église** » qui commence.

Si vous avez écouté attentivement vous aurez sans doute remarqué la différence de dates : dans l'évangile, l'Ascension a lieu le soir de Pâques, et dans les Actes, 40 jours après Pâques ! Rappelons-nous que nous ne sommes pas ici dans du reportage mais dans un message théologique : Luc cherche à nous dire quelque chose du mystère de Jésus et de celui de l'Église.

Quand il dit que l'Ascension a lieu **le soir de Pâques**, il veut souligner le lien entre la résurrection, l'Ascension et la Pentecôte : Jésus nous sauve en donnant sa vie, en ressuscitant et en nous communiquant son Esprit. Quand il dit que Jésus est monté au ciel **40 jours après Pâques**, il nous dit qu'il a fallu un certain temps pour digérer Pâques et réaliser que Jésus est bien le Fils de Dieu, venu de Dieu pour nous conduire à Dieu. (40 est un chiffre symbolique, comme les 40 années au désert, le temps d'une génération, le temps nécessaire pour un vrai changement!)

Il faudra d'ailleurs deux à trois siècles aux premiers chrétiens pour trouver les mots les plus adéquats pour exprimer leur foi en Jésus dans le Symbole des Apôtres puis dans celui de Nicée en 325 : « *Il est Dieu né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu... pour nous les hommes il « descendit » du ciel... crucifié sous Ponce Pilate... il ressuscita le troisième jour... et il « monta » au ciel... il est assis « à la droite » de Dieu...* ». Ces termes « descendre », « monter », « à la droite » ne sont pas des indications spatiales mais théologiques. « *Il monta au ciel* » n'a rien à voir avec le lancement d'une fusée qui disparaît dans les nuages ; c'est une manière de dire que Jésus est venu nous rejoindre dans notre humanité pour nous aider à rejoindre Dieu dans sa vie divine.

L'Ascension dit donc quelque chose du mystère profond de Jésus, de sa divinité, mais aussi de notre destinée. Nous sommes invités à viser haut, à regarder vers le ciel (vers Dieu) tout en gardant bien les deux pieds sur terre et en assumant notre vie d'ici-bas : « *Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel ?* » disent « *les deux hommes en vêtement blanc* » (deux anges, deux messagers...). Retournez à Jérusalem et allez témoigner de lui. « **A vous d'en être les témoins**, dit Jésus dans l'évangile ; **je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut** ». Et dans les Actes : « **Vous allez recevoir une force quand l'Esprit saint viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.** »

L'Ascension marque donc **le début de cette nouvelle manière de Jésus d'être présent aux siens**. Jusque là, quand il était présent physiquement, sa présence était forcément limitée dans le temps et dans l'espace. Désormais il est présent à chacun, à travers ceux qui témoignent de lui et à travers le don de son Esprit. On aurait pu penser que ses disciples allaient être tout tristes parce que Jésus allait leur manquer. Non, dit Luc, « **ils retournèrent à Jérusalem en grande joie** », sûrs de savoir que « *Jésus est avec eux jusqu'à la fin des temps* ».

Une page est tournée, celle de la présence physique de Jésus, **une autre s'ouvre**, celle du temps de l'Église qui est appelée à prendre le relais. Si Luc nous raconte, dans son second livre, les « actes des Apôtres », les débuts de l'aventure des chrétiens, c'est pour nous inviter à en écrire la suite.

Puisse cette fête de l'Ascension nous aider à reconnaître Jésus présent dans notre vie, et à reprendre conscience de notre mission qui est de témoigner de lui. Nous avons dix jours devant nous pour nous préparer à la Pentecôte, pour accueillir davantage l'Esprit saint qui nous soutiendra dans cette belle mission.

Jacques Boever